



Le sifaka sauveur



Conte écologique écrit et illustré par Catherine Rhiat

Écrit en décembre 2023 et illustré en octobre 2025

Découverte de la faune et la flore de Madagascar

Association pour la Sauvegarde des Lémuriens de Madagascar

<https://www.aslm-lemuriens.org>



**Toky habite
près d'une forêt située
dans le sud-ouest
de Madagascar.**

**Cette forêt est
unique au monde.
Elle est constituée de
nombreuses plantes
épineuses surplombées
par des baobabs.**



**Pour gagner un peu d'argent,
Toky décide de cultiver
des arachides.**

**Il allume un feu de forêt
et de grandes flammes
consument la végétation.**



**C'est alors que le vent change de direction.
Le feu encercle maintenant Toky.**

**Pris au piège,
il regarde autour de lui
pour trouver un refuge.**

**Il voit un
baobab de Grandidier.
Il est gigantesque mais
c'est son seul espoir.**

**Il court vers lui et
réussit à y grimper.**



**Il voit aussi les animaux
fuir les lieux.**



Il a peur. Il crie au secours mais personne ne peut l'entendre.



Parmi les animaux qui
fuient les flammes,
un lémurien
l'a entendu,
un sifaka de Verreaux.

Le sifaka a repéré Toky
au sommet du baobab
et il comprend
qu'il est en danger.



**Il sait que parfois des humains les chassent
et que d'autres ne leur veulent aucun mal,
qu'ils viennent simplement les observer.**



**Il décide de l'aider et
il se dirige à toute vitesse vers
le village le plus proche.**

**Sur ses deux pattes postérieures,
il fait de grands bonds.**

**Il atteint rapidement le village
et frappe à toutes les portes.**



**Les villageois sortent et
le voient faire de grands signes.**

**Ils comprennent que le sifaka de Verreaux leur demande de le suivre.
Pour le suivre, ils sont obligés de courir.**

**Quand ils arrivent
sur les lieux,
ils voient les flammes
grignoter la forêt
et
ils distinguent Toky
au sommet du baobab.**



Ils se précipitent et coupent des branches d'arbres pour éteindre les flammes.



Ils se battent de longues heures contre le feu et grâce à leurs efforts communs, ils réussissent à l'éteindre.

**Toky est maintenant sain et sauf.
Il descend de l'arbre et remercie les villageois.**

**Les villageois l'informent que,
s'il a pu être sauvé,
c'est grâce
au sifaka de Verreaux.**

**Toky est étonné et
va le remercier.**



Quand il était au sommet du baobab,
il a vu les animaux fuir.

Il comprend qu'en allumant ce feu,
il a obligé tous ces animaux à quitter la forêt.



© S.Cohen

Quand il était sur le baobab, il a repéré de la verdure au loin.



Il comprend que les gens qui vivent dans ces régions verdoyantes,
cultivent autrement.
Il regrette d'avoir détruit une partie de la forêt en allumant un feu
pour cultiver.

**Il promet au sifaka de Verreaux qu'il va réparer le mal qu'il a fait
et il part vers cette région lointaine et verdoyante
afin que les villageois l'éclairent sur leur manière de faire.**

**Quelques jours plus tard,
Toky revient accompagné de
plusieurs personnes.**

**Ensemble, ils se lancent dans
un projet d'agroforesterie,
un projet qui consiste à
cultiver sous les arbres.**



Toky décide de planter des espèces d'arbres qu'on trouvait dans la forêt car il a compris que, si les sifakas vivaient dans la forêt proche de son village, c'est parce qu'ils y trouvaient toutes les feuilles, les graines, les fruits dont ils avaient besoin.



https://fr.wikipedia.org/wiki/Propithecus_verreauxi#/media/Fichier:Propithecus_verreauxi_002.jpg

Et bien sûr, il décide de planter aussi des baobabs, ces géants de la forêt malgache, auprès desquels il a trouvé refuge.



Plants de baobabs

<https://www.inecoba.com/2-uncategorised/230-comment-reussir-la-germination-de-graines-de-baobab.html>



Pépinière GERP – Espèces endémiques

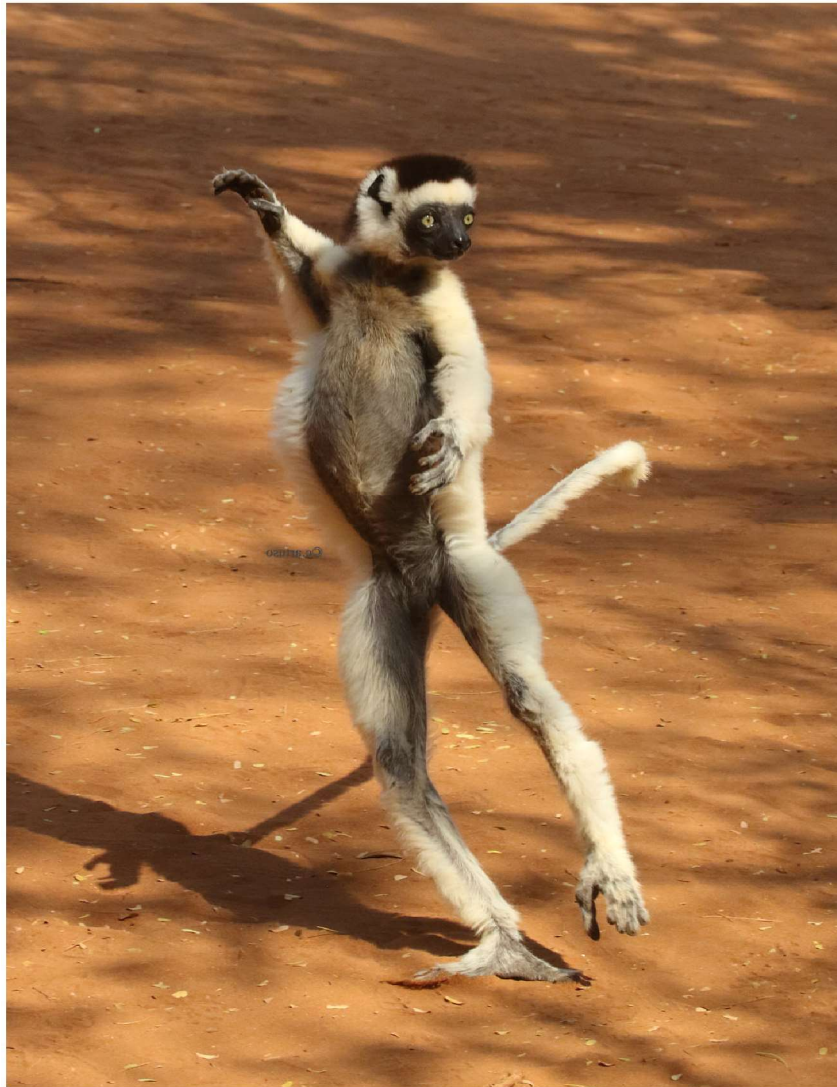
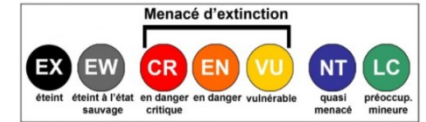
**Les sifakas sont revenus et avec eux les touristes.
Toky n'a plus besoin de cultiver des arachides
pour gagner un peu d'argent
car avec la venue des touristes,
il lui suffit de les emmener voir les sifakas.**



Le sifaka de Verreaux

(*Propithecus verreauxi*)

Il est classé **CR**
en danger critique d'extinction.



C'est un *lémurien diurne* de la famille des *indriidés*, du genre *propithèque*.

Il est *endémique* de Madagascar, on ne le trouve nulle part ailleurs.

Il est *arboricole* et vit dans les *forêts sèches du sud et du sud-ouest* de Madagascar, (dans les buissons épineux, les fourrés de broussailles) et dans les *forêts riveraines*.

Il est le plus petit représentant des propithèques.

Il est aussi appelé « *sifaka danseur* » du fait que pour traverser des étendues déboisées, il effectue des sauts bipèdes sur le sol.

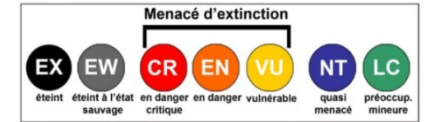
Il est *très fortement menacé* (déforestation, chasse) et *risque de disparaître* de la planète .

Il est urgent de le protéger.



Le baobab de Grandidier (*Adansonia grandidieri*)

Il est classé
en danger.



https://fr.wikipedia.org/wiki/Adansonia_grandidieri

Il existe 8 espèces de baobabs dans le monde.
Le baobab de Grandidier est l'une des **6 espèces endémiques** de Madagascar, on ne le trouve nulle part ailleurs.

Il pousse dans le **sud-ouest** de Madagascar.

Le baobab est un **géant des forêts sèches**, il peut mesurer 30 m de haut, son tronc peut mesurer 8 m.

Il peut vivre très longtemps : plus de 1000 ans.

Le brûlis (qui consiste à brûler les arbres pour cultiver d'autres cultures) et la **fabrication de charbon de bois** sont des **menaces pour les baobabs**.

Il est urgent de les protéger.



*Les lémuriens sont des animaux endémiques de Madagascar,
on ne les trouve nulle part ailleurs.*

*Selon la liste rouge des espèces menacées (IUCN), sur 112 espèces de lémuriens,
plus de 95% sont classés « en danger d'extinction ».*

Il y a urgence à les protéger.

La protection des lémuriens et de la biodiversité de Madagascar passe par la connaissance.

*J'ai écrit ces histoires écologiques afin que
la connaissance puisse être apportée aux jeunes de manière ludique.*

Les jeunes d'aujourd'hui sont les adultes de demain.

Catherine Rhiat

Auteure et Présidente de l'association

Association pour la **Sauvegarde des Lémuriens de Madagascar**



ASLM
Valenciennes



Avec cette histoire écologique, je soutiens l'action du

Pr Jonah Ratsimbazafy

Primatologue ,

Membre fondateur et Président du GERP

(Groupe d'Etude et de Recherche sur les Primates de Madagascar)

et je le remercie pour son soutien indéfectible.

